



Connaissance & gestion des espèces et des habitats

# Un partenariat de longue durée sur la bécasse et les bécassines en Russie européenne



© M. Fokin

**YVES FERRAND,  
FRANÇOIS GOSSMANN,  
GILLES LERAY**

ONCFS, CNERA Avifaune migratrice  
cneraam@oncfs.gouv.fr

*Le Dr Sergei Fokin (SIACGAE), correspondant de l'ONCFS en Russie, tenant en mains de jeunes bécasses capturées en vue de leur baguage.*

**Notre pays offre des sites de haltes migratoires ou d'hivernage pour un grand nombre d'espèces d'oiseaux dont l'aire principale de reproduction se situe en Scandinavie, en Europe centrale et en Russie. Qu'ils soient inféodés aux zones humides ou aux milieux forestiers, ils trouvent en France des zones d'accueil qui répondent à leurs besoins alimentaires dans un environnement climatique plus tempéré. La bécasse des bois et les bécassines entrent dans ces catégories.**

## Bécasse des bois

Jusqu'à la fin des années 1980, les travaux de recherches sur la bécasse des bois conduits par l'ONCFS se sont concentrés à l'échelle nationale, avec pour objectif principal la mise au point d'indicateurs d'abondance des effectifs migrateurs et hivernants. Les opérations de baguage, encore à leurs balbutiements à cette époque pour la bécasse, affichaient à peine quelques dizaines d'oiseaux capturés chaque année.

À l'étranger, un effort de baguage soutenu en Scandinavie laissait à penser que l'origine des populations hivernant en France était limitée à cette région d'Europe.

## Une concentration des efforts sur la Russie européenne

Clairement, le baguage apparaissait alors comme l'unique outil susceptible d'apporter des précisions quant aux régions d'origine des bécasses transitant et/ou

hivernant en France. Peu à peu, la technique de capture nocturne s'étant affinée, l'idée de développer le baguage le plus en amont possible du flux migratoire a fait son chemin. Une série de missions organisées par l'ONCFS de 1987 à 1990 en Norvège, Suède et Finlande a confirmé la place de ces pays comme région d'origine ou d'accueil des bécasses en migration.

Une première mission, en 1991, en Russie européenne, a cependant fortement bousculé le schéma en vigueur jusqu'alors. Cette région d'Europe apparaissait tout à coup comme un réservoir immense pour l'espèce. Avec une surface forestière de près de deux millions de km<sup>2</sup> et de vastes zones de prairies pâturées de façon extensive, le potentiel d'accueil et les possibilités de marquage nous ont semblé extrêmement prometteurs. Il restait à trouver des partenaires russes pour développer nos actions.

Dans un premier temps, l'Université d'État de Saint-Petersbourg, avec le Pr. Ivan Iljinsky et le *State Informational-Analytical Center of Game Animals and Environment* (SIACGAE ; organisme équivalent à l'ONCFS

en Russie), avec le D<sup>r</sup> Sergei Fokin, ont adhéré à notre démarche. Les premières conventions de recherche entre l'ONCFS et ces deux organismes ont été signées en 1996. Depuis cette date, elles se sont succédé sans interruption. Un organisme créé en 2010, la *Russian Society for Conservation and Studies of Birds (BirdsRussia)*, a pris le relais du SIACGAE. En outre, entre 2005 et 2011, un partenariat avec l'*APB-BirdLife Belarus* est venu en renfort des équipes russes.

De 1991 à 2007, deux missions annuelles (printemps et automne) en Russie ont renforcé les liens avec nos partenaires russes et grandement accru nos connaissances sur l'espèce et ses habitats.

### Des conventions de recherches ciblées sur les flux migratoires, les taux de survie...

L'objectif principal assigné aux conventions de recherches était (et est toujours) de baguer le plus grand nombre possible de bécasses de début septembre à mi-octobre, afin :

- ❶ de préciser les flux migratoires et la part des oiseaux originaires de cette région dans les effectifs migrateurs et hivernants en France ;
- ❷ et d'estimer les taux de survie de cette fraction de population.

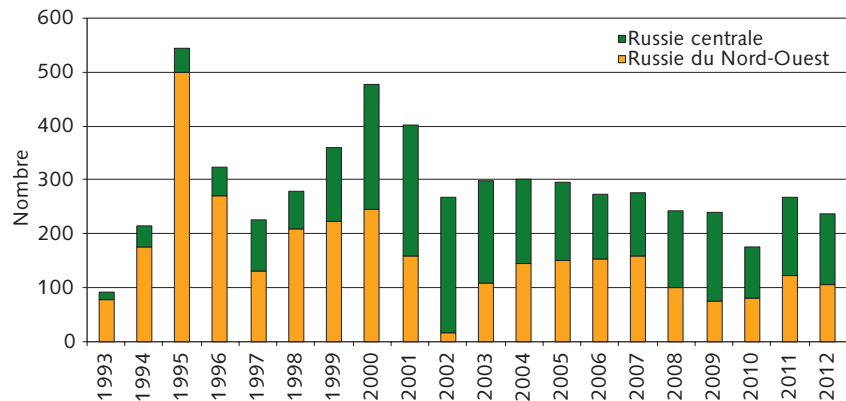
Depuis 2009, l'émergence d'un modèle visant à prévoir l'abondance des bécasses avant leur arrivée dans notre pays a donné une dimension nouvelle à ces travaux.

Bon an mal an, 250 bécasses sont capturées à l'automne en Russie européenne (*figure 1*). Ce jeu de données permet d'atteindre les objectifs. Une analyse détaillée des reprises de bécasses baguées (Bauthian *et al.*, 2007) a montré que deux flux principaux conduisent les bécasses d'Europe du Nord, de l'Est et d'Europe centrale vers les sites d'hivernage français : un flux Fennoscandinave au nord de la mer Baltique et un flux Est-européen (*figure 2*). Le flux Est-européen alimente en grande majorité toutes les régions françaises (à 100 % celles du Sud-Est, à 75 % celles du Nord-Ouest). Ce résultat relativise largement la part des oiseaux scandinaves qui étaient considérés comme majoritaires il y a seulement une trentaine d'années.

La dernière estimation du taux de survie des bécasses originaires de Russie européenne s'élève à 0,52 (Bauthian *et al.*, 2006). Cette valeur est un peu plus élevée que les estimations obtenues pour les bécasses hivernant en France, soulignant probablement une répartition hivernale assez large de la population russe dans des pays aux pressions de chasse et/ou aux conditions climatiques diverses.

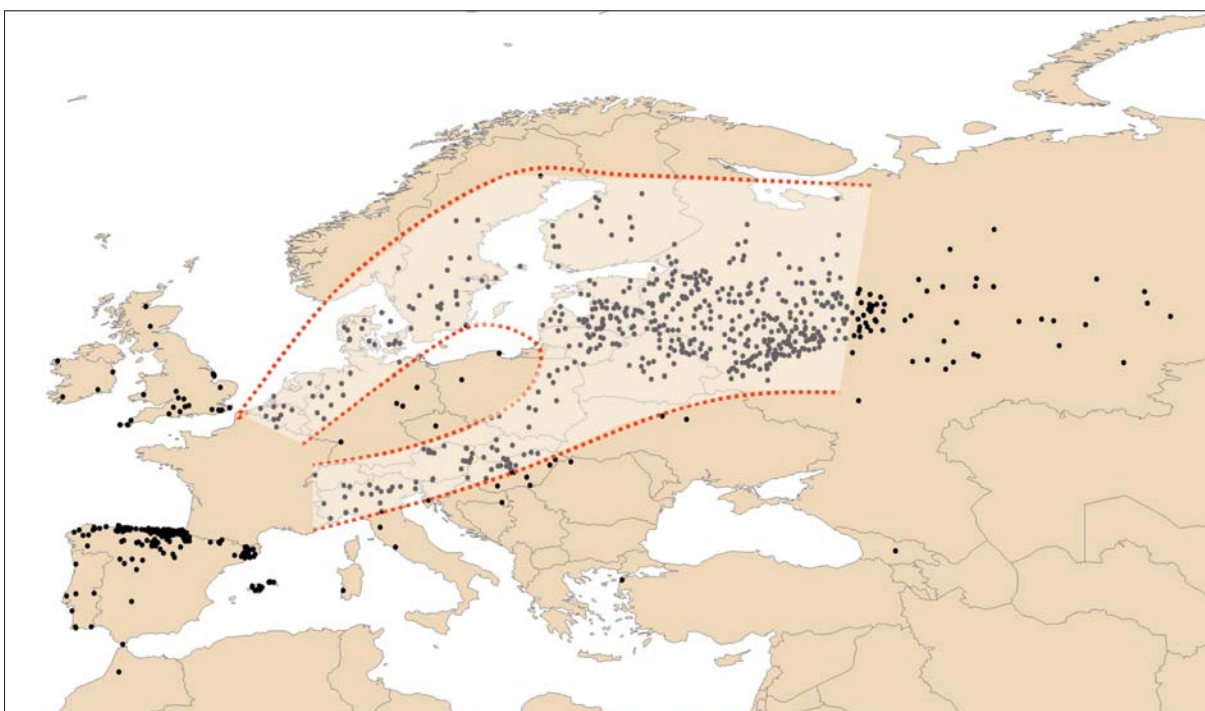
Le modèle prévisionnel d'abondance s'appuie sur la proportion de bécasses de première année ayant achevé la mue des grandes couvertures secondaires. Il concerne les oiseaux capturés dans la partie centrale de la Russie européenne au début de leur migration postnuptiale. Sa mise en application a connu des fortunes diverses. Précis à

**Figure 1** Nombre de bécasses baguées par année en Russie dans le cadre de conventions de recherches.



**Figure 2** Distribution des reprises étrangères de bécasses baguées en France et délimitation des flux migratoires des bécasses hivernant en France.

Sources : Bauthian *et al.*, 2007 et données non pub.



première année de son utilisation, il s'est avéré plutôt pessimiste en 2011 et 2012. Comme pour tout modèle, des ajustements annuels devraient renforcer sa fiabilité à l'avenir. Avec l'instauration d'un PMA national sur la bécasse en France (arrêté ministériel du 31 mai 2011), l'intérêt de cet outil s'est accru. En cas de déficit avéré au sortir de la saison de reproduction, il pourrait être utile à toute prise de décision de limitation temporaire des prélèvements.

### ... et les prélèvements cynégétiques

En complément aux activités de terrain à l'automne, un volet important des conventions signées avec *BirdsRussia* concerne l'estimation des tableaux de chasse de bécasses en Russie européenne. Espèce gibier prisée par une minorité de chasseurs russes, elle fait toutefois l'objet d'une chasse de printemps (mâles pendant la croule) dont il convient d'estimer l'impact. L'obligation de déclarer les prises fournit une source de renseignements que nos partenaires exploitent depuis 1996, à notre demande. Chaque printemps, environ 150 000 mâles de bécasses sont prélevés à la croule (figure 3). A l'automne, le tableau est beaucoup plus réduit avec 50 000 individus en moyenne.

### Les effectifs nicheurs et leur succès reproducteur, objets d'attention chaque printemps-été

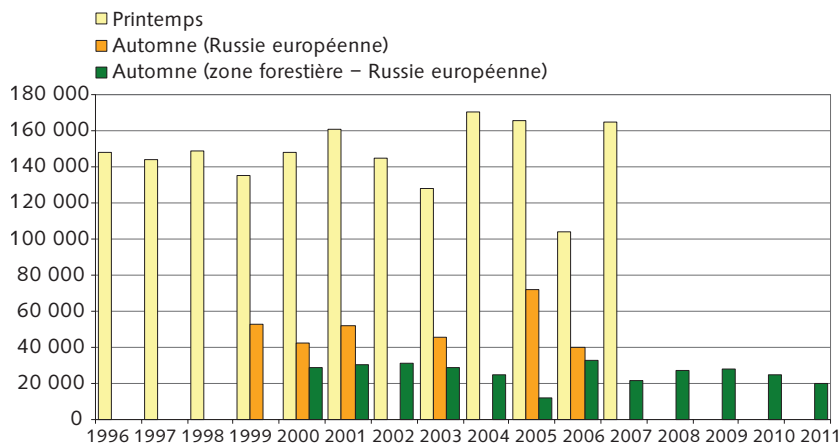
Comme nous l'avons signalé, la Russie européenne constitue le cœur de l'aire de nidification de la bécasse pour le Paléarctique occidental. Il convient donc de s'intéresser aux effectifs nicheurs et surtout à leur tendance démographique. Un protocole identique à celui développé en France (recensement de mâles à la croule depuis des points d'écoute tirés au hasard dans les habitats forestiers), mais adapté au contexte russe, a été mis en œuvre de 2000 à 2008. Les résultats ont montré que plus de 90 % des espaces forestiers sont occupés par la bécasse qui, de ce fait, est une espèce extrêmement commune dans toute cette région. Dans ce contexte, l'établissement d'une tendance des effectifs s'est avéré compliqué et nous avons choisi de ne pas poursuivre les travaux de terrain dans ce domaine. Des estimations à intervalles réguliers, et non en continu comme prévu initialement, devraient suffire à suivre l'évolution de la population de bécasses russes.

Les habitats forestiers font également l'objet de notre attention. D'une part, l'évolution des surfaces d'habitats favorables a été estimée grâce à l'imagerie satellitaire, couplée avec de nombreux relevés de terrain ; la déprise agricole et les coupes forestières génèrent de jeunes forêts propices à l'espèce. D'autre part, les incidents climatiques comme la sécheresse exceptionnelle de l'été 2010, à l'origine d'incendies de grande ampleur, nous ont conduits à en suivre l'impact sur la régénération forestière.

Il est clair que les circonstances, essentiellement météorologiques, dans lesquelles se déroule la saison de reproduction conditionnent largement l'abondance des effectifs en fin d'été et, en conséquence, celle des migrateurs et hivernants en France. Aussi, chaque été depuis 2007, l'ONCFS organise une mission de terrain en Russie centrale, afin de recueillir les informations les plus complètes possibles sur le succès de reproduction. Une telle mission a également pour but de dynamiser les équipes en place au seuil de la saison de baguage.

**Figure 3** Estimation des prélèvements de bécasses en Russie européenne au printemps et en automne.

L'estimation pour la zone forestière est obtenue à partir d'un questionnaire auprès des chasseurs au chien d'arrêt. La chute des prélèvements observée en 2006 est liée à une interdiction de la chasse sur environ 50 % du territoire de la Russie européenne, en raison de l'épidémie de grippe aviaire.



Préparation à une opération de terrain (de gauche à droite : François Gossmann, ONCFS ; Vladimir Melnikov et Vera Gridneva, Université d'État d'Ivanovo).



© S. Fokin/SIACGAE

**Bouleaux en régénération après une coupe. Les habitats propices à la bécasse des bois comme celui-ci font l'objet d'un suivi satellitaire.**

### Un tissu relationnel diversifié

Centré sur le baguage, le partenariat développé en Russie nous conduit à une relation soutenue avec la centrale de baguage russe. Les liens tissés avec les responsables de cette centrale (en particulier Irina Kharitonova) permettent une circulation de l'information extrêmement rapide. L'informateur français d'une bécasse porteuse d'une bague russe reste rarement plus d'une semaine sans retour des circonstances de baguage de l'oiseau, via le Réseau Bécasse ONCFS/FNC/FDC.

Les diverses responsabilités de nos collègues russes engagés dans les conventions de recherches se sont avérées également précieuses pour sensibiliser la communauté cynégétique du pays. Ainsi, le D<sup>r</sup> Sergei Fokin, rédacteur en chef du principal hebdomadaire cynégétique du pays, informe-t-il régulièrement ses lecteurs des travaux sur l'espèce. Anton Bersenev et Anton Mezhnev, fonctionnaires au ministère chargé de la chasse, appuient des mesures de conservation lorsque la situation l'exige : par exemple, la réduction du PMA (obligatoire en Russie) au printemps 2012 suite au coup de froid catastrophique de février dans l'ouest de l'Europe.

À l'heure actuelle, une dizaine de biologistes russes s'investissent pendant deux mois chaque automne (septembre-octobre) dans des travaux concernant la bécasse dans l'Oblast de Leningrad, et dans les Oblasts de Moscou et Vladimir.

En l'espace d'une vingtaine d'années, l'effort de recherches sur cette espèce a connu un accroissement considérable en Russie européenne. Quasi ignorée parce que « trop » commune, la bécasse attire désormais l'attention des biologistes, des chasseurs et des autorités cynégétiques du pays.

### Bécassines

Les premiers travaux de recherches menés par l'ONCFS sur la bécassine des marais en Russie datent de 2003. Ils trouvent leur origine dans l'extrême imprécision des effectifs nicheurs de l'espèce en Russie européenne : 1 000 000 – 10 000 000 de « couples » d'après *BirdLife International* (2000). Une telle fourchette signalait à la fois l'importance de cette région en période de reproduction et l'ignorance dans laquelle se trouvaient les ornithologues. Dans l'objectif d'une connaissance plus précise du statut de conservation de l'espèce, il convenait d'affiner autant que possible l'estimation.

**Capture de bécassines doubles**  
(de gauche à droite : Yves Ferrand, ONCFS ; Sergei Fokin et Alexandre Kormilitzin, SIACGAE).



© G. Leray/ONCFS

## Une cible de recherches privilégiée : les effectifs nicheurs

Des travaux de terrain conduit par la *Russian Bird Conservation Union* de 2006 à 2008, dans le cadre d'une convention de recherches signée avec l'ONCFS, a permis de réduire la fourchette précitée. Par extrapolation des densités de mâles chanteurs relevées sur un ensemble de sites d'observation couvrant au total 580 km<sup>2</sup> dans des habitats différents, la population nicheuse de bécassines des marais en Russie européenne a ainsi été estimée entre 1 145 000 et 1 913 000 « couples ». Ceux-ci étaient répartis pour 54,5 % en toundra et forêt-toundra et 45,5 % dans les marais en zone forestière (Blokhin 2010).

Dans le cadre d'une gestion durable de cette espèce chassable, il convient de ne pas se limiter à une estimation ponctuelle mais également de s'attacher à établir la tendance des effectifs. Dans ce but, de nouvelles conventions de recherches entre l'ONCFS et *BirdsRussia* ont vu le jour depuis le printemps 2012. Sur la base des connaissances acquises précédemment, un ensemble d'environ 120 sites de référence a été défini dans sept grandes régions écologiques de la Russie européenne (figure 4). Sur ces sites, les mâles chanteurs sont dénombrés d'avril à juillet. Comme attendu, les densités sont extrêmement variables et étaient comprises au printemps 2012 entre 0,1 couple/km<sup>2</sup> dans un site de la taïga du Nord et 23,8 couples/km<sup>2</sup> dans un autre localisé dans la taïga du Sud. Le jeu de données n'est bien sûr pas encore suffisant pour l'établissement d'une tendance.

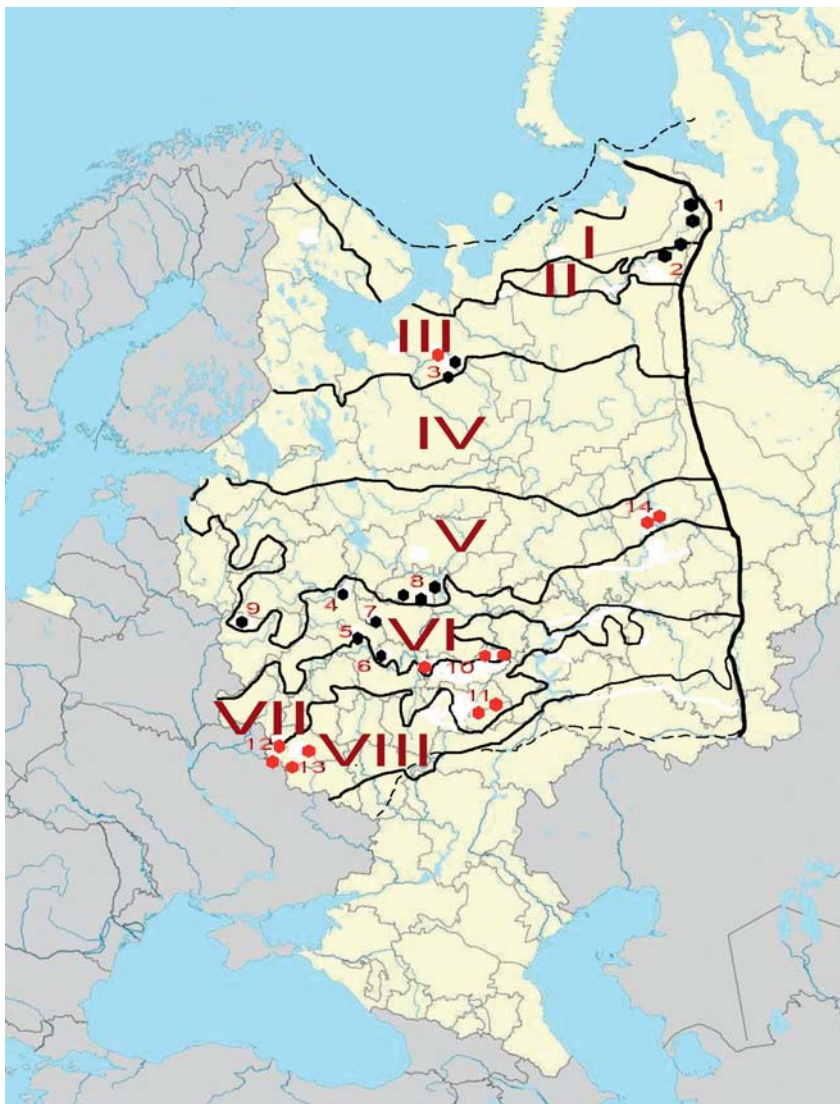
À l'exception des chercheurs de l'université de Lodz, en Pologne, peu d'équipes s'intéressent à la bécassine des marais en Europe. L'étude soutenue par l'ONCFS en Russie européenne a donc toutes les chances de faire date et d'apporter des informations pertinentes sur l'état de conservation de l'espèce dans cette région capitale.

## La bécassine sourde, une espèce difficile à étudier

La bécassine sourde a fait l'objet, elle aussi, d'un travail de terrain en partenariat avec l'université de Moscou, de 2001 à 2002. Cette espèce, qui transite et séjourne l'hiver en France, niche quasi exclusivement dans les zones de toundra. En Russie, la toundra Bolshezemel'skaya est l'un des sites importants pour l'espèce. Un travail de recherche, conduit par le D<sup>r</sup> V. Morozov (*Russian Research Institute for Nature Protection*) dans cette zone au nord de l'Oural, a permis d'apporter des connaissances nouvelles

Figure 4 Localisation des zones de recensement (cercles pleins) de bécassines des marais dans les grandes régions écologiques de la Russie européenne.

I- toundra du Sud ; II- forêt-toundra ; III- taïga du Nord ; IV- taïga centrale ; V- taïga du Sud ; VI- forêt mixte ; VII- forêt de feuillus ; VIII- forêt-steppe.



## Une vision globale s'impose pour la gestion des oiseaux migrateurs

La gestion durable des oiseaux migrateurs passe à l'évidence par la prise en compte des facteurs environnementaux qui interviennent sur l'ensemble de leur aire de répartition. Dans le Paléarctique occidental, la Russie européenne joue un rôle majeur pour un grand nombre de ces espèces. Pour ce qui est de la bécasse et des bécassines, l'abondance des effectifs hivernants en France est largement conditionnée par leur succès reproducteur dans cette région. Le partenariat développé depuis plus de vingt ans avec des biologistes russes s'inscrit dans une démarche qui place l'ONCFS dans le cercle des experts internationaux de ces espèces à enjeu cynégétique. ■

sur sa biologie de reproduction qui reste très mal connue (Morozov, 2006). Toutefois, devant l'extrême difficulté à entreprendre des travaux sur la bécassine sourde, pour des raisons aussi bien comportementales que logistiques (comme nous avons pu nous en rendre compte lors d'une mission réalisée en 2001 à Vorkuta), nous nous sommes résolus à ne pas poursuivre les investigations sur cette espèce, plus marginale dans les prélèvements français que la bécassine des marais.

Encadré

### L'ONCFS, coordinateur du Woodcock & Snipe Specialist Group

La Commission de la sauvegarde des espèces (SSC) de l'IUCN a pour mandat de rassembler les connaissances sur les statuts et tendances des espèces animales, et végétales et d'assurer un monitoring et une évaluation des actions de conservation visant à atténuer les menaces qui pèsent sur la biodiversité. Elle s'appuie sur près de 120 groupes de spécialistes couvrant de nombreux champs de la biodiversité. Parmi ces groupes, le *Woodcock & Snipe Specialist Group* (WSSG) s'intéresse aux espèces de bécasses et bécassines du monde (26 espèces au total). Il est affilié également à *Wetlands International*. La coordination de ce groupe est assurée par l'ONCFS (Yves Ferrand) depuis 2002. Le WSSG compte environ 50 membres actifs répartis dans 25 pays, pour l'essentiel en Europe (Russie comprise).

Son objectif principal est de fournir des informations sur les espèces des genres *Scolopax*, *Gallinago* et *Lymnocyptes*, et de faciliter les échanges entre chercheurs. Les espèces concernées étant majoritairement chassables, le WSSG attache une importance particulière à l'utilisation durable de leurs populations.

Une publication annuelle renseigne sur l'activité du groupe et des colloques sont organisés périodiquement. Le dernier, qui s'est tenu en mai 2011 à Saint-Petersbourg (Russie), a rassemblé une cinquantaine de spécialistes et a reçu l'appui de l'Ambassade de France en Russie, de l'Association russe des chasseurs et pêcheurs et de l'ONCFS.



© G. Leray/ONCFS

Le Woodcock & Snipe Specialists Group rassemblé lors du 7<sup>th</sup> European Woodcock & Snipe Workshop à Saint-Petersbourg, en mai 2011.



### A long-standing partnership on woodcock and snipes in European Russia

Western Russia is a major region of origin for woodcock and snipes transiting and/or wintering in France. In order to monitor the European distribution areas of these species, partnerships with Russian scientific and technical organizations have been initiated in the early 1990's.

Many conventions of research have been established, particularly with the University of St. Petersburg, the State Informational-Analytical Center of Game Animals and Environment and the Russian Society for Conservation and Studies of Birds (Birds Russia).

One or two field trips are organized each year. The works developed with these partners are mostly based on banding operations. They are interested in the phenology of migration, demographic parameters such as survival rates and levies hunting. Monitoring of breeding woodcocks was implemented from 2000 to 2008; another monitoring for snipes is underway since the spring of 2012.

This long-standing partnership with the Russian biologists specialized in the woodcock and snipes strengthens the position of the ONCFS among international experts for these species.

### Bibliographie

- Bauthian, I., Iljinsky, I., Fokin, S., Julliard, R., Gossmann, F. & Ferrand, Y. 2006. Survival rates of Russian Woodcocks. *In: Sixth European Woodcock and Snipe Workshop – Proceedings of an International Symposium of the Wetlands International Woodcock and Snipe Specialist Group, 25-27 November 2003, Nantes, France* (Y. Ferrand, Ed.). *Wetlands International Global Series N° 18, International Wader Studies 13*, Wageningen, The Netherlands: 61-64.
- Bauthian, I., Gossmann, F., Ferrand, Y. & Julliard, R. 2007. Quantifying the origin of Woodcock wintering in France. *Journal of Wildlife Management* 71(3): 701-705.
- BirdLife International/European Bird Census Council. 2000. European bird populations: estimates and trends. Cambridge, UK: BirdLife International (*BirdLife Conservation Series* n° 10).
- Blokhin, Yu.Yu. 2010. Breeding area, habitats and numbers of Common Snipe in European Russia. *Bird Numbers 2010. Monitoring, indicators and targets. Proceedings the 18<sup>th</sup> Conference of the European Bird Census Council, Cáceres, Spain. Bird Census News. Journal of the European Bird Census Council, Vol. 23, n° 1-2: 125-140.*
- Morozov, V.V. 2006. Display activity and breeding biology of Jack Snipe in Bolshezemelskaya tundra. *In: Sixth European Woodcock and Snipe Workshop – Proceeding of an International Symposium of the Wetlands International Woodcock and Snipe Specialist Group, 25-27 November 2003, Nantes, France* (Y. Ferrand, Ed.). *Wetlands International Global Series N° 18, International Wader Studies 13*, Wageningen, The Netherlands: 89-94.